

Le Gouvernement est directement responsable de cette perte. Il disposait de tous les pouvoirs voulus pour empêcher la grève.

**L'honorable M. Crerar:** Puis-je poser une question à l'honorable sénateur de Blaine-Lake? Il a déclaré que le Gouvernement aurait dû régler la question sans convoquer le Parlement.

**L'honorable M. Horner:** Oui.

**L'honorable M. Crerar:** Nous dirait-il comment le Gouvernement aurait pu régler le problème?

**L'honorable M. Horner:** Je dis que le Gouvernement aurait pu insister sur la continuation de l'activité des chemins de fer; on aurait pu déclarer que le Parlement serait convoqué, mais que dans l'intervalle les chemins de fer devaient continuer de rouler à tout prix. Le Gouvernement aurait pu ordonner aux chemins de fer de ne pas interrompre leur mouvement.

**L'honorable M. Grant:** Il le peut maintenant.

**L'honorable M. Horner:** Il l'aurait pu alors, et il aurait pu en même temps poursuivre les négociations et convoquer le Parlement. Si j'avais été premier ministre, je n'aurais jamais laissé les circonstances se développer à ce point. J'aurais donné à la main-d'œuvre tout ce qu'elle demandait puis j'aurais convoqué le Parlement, poursuivi les négociations et fait confirmer l'entente intervenue. De toute façon, j'aurais pris les mesures voulues pour empêcher les chemins de fer d'interrompre leurs services durant une seule journée. Je prétends que c'était là le devoir du Gouvernement. J'ai peut-être tort, mais c'est ce que j'aurais fait. J'aurais vu à ce que pas un seul train ne cessât de fonctionner.

**L'honorable M. Crerar:** Supposons qu'en dépit d'une telle intervention du Gouvernement, les hommes aient dit: "Nous faisons la grève quand même?"

**L'honorable M. Horner:** Le Gouvernement n'a jamais donné cet ordre. Il n'a pas cessé de faire patte de velours. Il tenait aux votes de tout le monde.

**L'honorable M. Hardy:** Asseyez-vous.

**L'honorable M. Horner:** Non. Mieux vaut que je dise ce que j'ai sur le cœur et en finir. Si vous essayez de conduire un pays, il faut que vous soyez un homme, une souris ou un rat à longue queue, si vous saisissez ce que je veux dire. Vous demandez l'autorité, puis vous craignez de vous en servir. Un tel genre de gouvernement n'a aucun droit de diriger un pays libre, et c'est, je le crains,

ce qui amènera la dictature. C'est ce qui l'a amenée ailleurs: la faiblesse du gouvernement. Où je veux surtout en venir, c'est qu'il appartient au gouvernement de diriger ce pays et de prendre les mesures voulues pour faire fonctionner les chemins de fer. Le peuple canadien a versé des centaines de millions de dollars pour ces chemins de fer, et nul ne le sait mieux que l'honorable sénateur de Churchill (l'honorable M. Crerar). Même le chemin de fer de Churchill a été payé à même les terres de l'Ouest canadien. Maintenant, ces voies sont désertes et des wagnonnées de ficelle d'engrègement et de machines agricoles sont immobilisées, les employés des chemins de fer disant aux cultivateurs dont les céréales sont exposées à la gelée qu'ils ne peuvent décharger leurs moissonneuses. Et l'on parle ensuite de dictature!

Je voudrais bien savoir combien de temps cela va durer. N'ai-je pas raison de déclarer que c'était la première responsabilité du gouvernement, et du gouvernement seulement, d'assurer le fonctionnement ininterrompu des chemins de fer et de prévenir la grève. S'il avait dû contracter des engagements qu'il aurait cru déraisonnables, il aurait pu convoquer le Parlement à qui il aurait dit: "Nous avons fait de notre mieux. Nous avons prévenu l'interruption des services ferroviaires; maintenant, nous demandons l'appui du Parlement." Mais le gouvernement a attendu jusqu'à ce que la grève éclatât.

Combien cela a-t-il coûté au pays et quel en sera le résultat quant aux employés de chemins de fer eux-mêmes? La société *International Harvester* a écoulé tous les gros camions qu'elle avait en stock; elle redoutait de ne pouvoir tous les vendre. A quoi serviront-ils maintenant? Bien des gens, comme moi-même et plusieurs autres, ont connu leur premier voyage en avion. Combien les chemins de fer et leurs employés ont-ils perdu? Qu'advient-il de cette recrudescence de camionnage?

Honorables sénateurs, les interruptions du sénateur de Brockville...

**L'honorable M. Hardy:** De Leeds, s'il vous plaît.

**L'honorable M. Horner:** ...de Leeds, dis-je, ne m'étonnent pas. Je l'ai très contrarié, mais je remercie les honorables sénateurs de m'avoir écouté. Comme je viens de la plus importante province du Canada, celle qui est la plus touchée par cette grève, je me suis cru tenu de formuler quelques critiques à l'égard de l'état de choses actuel.

**Des voix:** Très bien!

**L'honorable Salter Hayden:** Honorables sénateurs, je ne prolongerai point le débat au